

Le nouveau défi du « professeur H », neurologue pionnier sur l'AVC

VAL-DE-MARNE | Après vingt-cinq ans au service de l'AH-HP, Hassan Hosseini lance l'Institut Cœur Cerveau de l'Est parisien, un projet ambitieux au sein de l'hôpital privé Paul-d'Égine à Champigny.

Marine Legrand

« **H EST CHEZ TOI ?** » Quand ce chirurgien orthopédiste apprend que le professeur Hassan Hosseini vient de rejoindre l'hôpital privé Paul-d'Égine de Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), il félicite le directeur de l'établissement pour ce recrutement de haute volée. Le neurologue est tellement réputé dans le milieu médical que ses pairs le désignent par la simple initiale de son nom. Voire un sobre « HH ».

Hassan Hosseini, Franco-Libanais de 55 ans, fait partie des 352 citoyens décorés de la Légion d'honneur lors de la promotion du 1^{er} janvier, distingué au grade de chevalier. « La nouvelle est tombée le 31 décembre. J'étais en mission médicale humanitaire au Liban. Mon téléphone n'arrêtait pas de recevoir des messages de félicitations. Je pensais que c'était pour la mission. Jusqu'à ce qu'un collègue m'envoie le décret... Là, j'ai compris, rit-il. Je crois que des élus locaux ont proposé mon nom il y a deux ans. »

L'homme aux 50 000 malades

Cette récompense, qui lui sera remise bientôt par l'Académicien Amin Maalouf, salue un parcours d'excellence : major national du concours d'internat, médaille d'or de l'Inserm, enseignant depuis 1993 à la fac de Créteil (Upec), près de 50 000 malades soignés, plus de 100 articles publiés dans des revues scientifiques... En 2001, « il a monté l'unité neurovasculaire à l'hôpital Henri-Mondor (Créteil), ce qui a révolutionné la prise en charge des accidents vasculaires cérébraux », rappelle le président de l'Upec, Jean-Luc Dubois-Randé, qui décrit un « conférencier d'exception » et un « enseignant très investi ».



Le cœur et le cerveau forment un couple. Un cœur malade induit un cerveau malade.

Hassan Hosseini

Le combat de Hosseini : les très redoutés AVC. Il est devenu un pont. « Une personne sur cinq risque de faire un AVC dans sa vie, qu'il soit enfant, adulte ou âgé, lâche-t-il. Mais 80 % sont évitables en faisant attention : nourriture, tabac, alcool, hypertension, cholestérol, diabète, stress, sédentarité... L'AVC n'est pas une fatalité. Si on en fait un, c'est qu'il y a eu un échec dans la prévention. »

Conférences grand public

C'est justement son engagement auprès des patients qui l'a décidé à quitter la grande maison AP-HP et l'hôpital Henri-Mondor, auquel il a consacré vingt-cinq ans de sa vie. Le neurologue a rejoint cet automne l'hôpital privé Paul-d'Égine, un établissement à taille humaine, afin d'y créer d'ici quelques semaines l'Institut Cœur Cerveau de l'Est parisien (ICCE). « Je n'ai pas démissionné de la fonction publique hospitalière : j'ai pris une disponibilité », tient-il à préciser.

Le centre se focalisera sur ces deux organes. « Le cœur et le cerveau forment un couple, explique-t-il avec la pédagogie qui fait son succès auprès du grand public. Un cœur malade induit un cerveau malade. S'il se contracte mal, par exemple, il enverra des caillots dans les artères. L'ICCE permettra au patient d'avoir accès en un même lieu à tous les professionnels et à toute la technologie : neurologue, cardiologue, radiologue, IRM, scintigraphie, médecine physique et de réadaptation, kiné, orthophoniste, psychomotricien, diététicien, assistante sociale... »

Le futur institut sera « à la fois en secteur I et en secteur 2, précise Abdel Mahammed, directeur de Paul-d'Égine. Pour un même bilan, tout sera concentré et réalisé rapidement. Cela coûtera moins cher que d'envoyer le patient à droite et à gauche avec plein d'ambulances. »

Le professeur « H » sait qu'il faut prendre la population par la main : lui enseigner les symptômes, la prévention, la rééducation... C'est pourquoi il continuera ses conférences, qui rencontrent un succès fou.

Prochaines conférences dans le Val-de-Marne : le 6 février à Bonneuil, Ormesson le 13 mars, Créteil le 26 mars.



Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), le 9 janvier. Hassan Hosseini, Franco-Libanais de 55 ans, vient d'être fait chevalier de la Légion d'honneur.

MIRACULÉS | Louis et Élise sont tombés amoureux grâce à lui

Ils se sont reconstruits ensemble après des accidents à 24 et 27 ans seulement.

L'UN DES SES PATIENTS a particulièrement marqué Hassan Hosseini. Il s'appelle Louis Gustin. En 2015, à 24 ans, le jeune homme est victime d'un AVC. « Je n'avais ni signe avant-coureur, ni facteur de risque », confie-t-il. Louis perd l'usage de la parole. Hospitalisation, rééducation... Il se bat et remonte la pente petit à petit.

En 2018, il consulte le professeur Hosseini pour son

suivi et rencontre une patiente qui deviendra sa compagne : Élise Mathy. « Elle avait fait un AVC à 27 ans à Créteil un an plus tôt. Elle a été prise en charge à Mondor par le professeur Hosseini, qui continuait à la suivre. »

Depuis, leur remontada a été fulgurante. Alors que tous deux souffraient d'hémiplégie, ils pratiquent le sport à nouveau : piscine, course à

pied, ski, escalade... Élise est devenue médecin endocrinologue, Louis chargé de mission handicap aux ministères du Travail, de la santé et des Solidarités. Ils voyagent dans le monde entier.

Louis, qui était aphasique après l'AVC, a réappris à parler : « J'ai encore deux séances d'orthophonie par semaine. » Il donne des conférences en France comme à l'étranger et témoigne volontiers dans celles du professeur Hosseini. « Au micro, personne ne se rend compte qu'il était aphasique il y a seulement quelques années », souffle le neurologue, fier de son patient.

Surtout, Élise et Louis sont devenus parents. Leur petit Elias est né en juin dernier. Un bébé bonheur qui fait du couple les ambassadeurs de la « handparentalité ». « J'ai toujours une gêne avec mon bras droit, donc je change la couche avec la main gauche », sourit le jeune papa. Pour en savoir plus sur Élise et Louis, rendez-vous sur sadapter-consulting.com

